

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

---

---

10<sup>me</sup> Année.

SAMEDI, 30 JANVIER 1892.

Vol. XIX, No 5:

---

---

## SOMMAIRE :

I. Quatrième dimanche après l'Épiphanie. — II. La jeunesse catholique. — III. Frère Urbain, (suite et fin). — IV. Diners offerts par les Sociétés de Saint-Vincent de Paul de Montréal. — V. Mgr Jean Langevin. — VI. Nos Sœurs de Charité. — VII. M. Norbert Barrette. — VIII. Saint Blaise. — IX. Le dévouement du missionnaire. — X. Règlement de vie d'un président de république. — XI. Pensée de la Vénérable Mère Barat. — XII. Lettre de Rome. — XIII. Chronique. — XIV. Bibliographie. — XV. Aux prières.

---

## QUATRIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE

« Pendant le Seigneur dormait. » *S. Math., VIII.*

I. Le sommeil de J.-C., pendant que gronde la tempête, est un mystère qui se rapporte à l'une des plus fréquentes opérations de la grâce. C'est le Sauveur lui-même qui s'endort d'un sommeil volontaire et semble suspendre tous les effets sensibles de sa présence. Il laisse ainsi l'âme en proie aux frayeurs, aux privations, aux tribulations les plus amères. Dans cet état d'abandon, les orages redoublent de fureur, les passions se réveillent et toutes sortes de tentations multiplient leurs efforts. Mais, au milieu de ces crises, la vie surnaturelle se dilate et se fortifie; l'esprit de prière se ranime, et la grâce, toujours victorieuse, fait prévaloir la patience, la résignation, le détachement de soi-même et l'abandon à Dieu. C'est ainsi que le Seigneur perfectionne la vertu; c'est ainsi qu'il purifie l'âme, avant d'y verser le baume sacré des consolations; et si elle ne met pas d'obstacle à cette purification mystérieuse, la sérénité du ciel ne tarde point à succéder à ses angoisses et à ses tourments.